



Néfertiti

Vous avez beau tourner la chose
en tous les sens :
Néfertiti a existé.

Il y a bien longtemps, dans la plus haute antiquité,
Néfertiti vivait avec un pharaon.
Ils faisaient bien l'amour ensemble,
Mais elle appartenait déjà à l'éternel.

Et Pharaon souffrait
De cette possession.

Il portait fièrement les habits de sa charge,
Il faisait régner la justice,
Il établissait solidement les principes...
Mais, comme Avicenne l'a dit,
Devant la beauté du monde,
Toute puissance perd ses droits.

Et Pharaon souffrait
D'un complexe d'infériorité...
A table,
D'un air soucieux, il froissait sa serviette
En pensant à cela.

Il avait bien toute une armée,
Il avait bien des chars :
Mais elle
avait des yeux,
des cils,
Un front illuminé d'étoiles
Et un cou merveilleusement long.

Quand ils voguaient dans leur litière,
Tous les yeux des badauds se fixaient
Non sur le Pharaon,
mais sur Néfertiti.

Le Pharaon avait des caresses maussades
Il se permettait les pires de grossièretés,
Car il sentait combien tout pouvoir est fragile
En face du pouvoir de la fragilité.

Et les sphinx
peu à peu
s'en allaient en poussière.

Et les croyances
à tout jamais
s'éteignaient,
Tandis que par-dessus les mythes et les événements,
Par-dessus les mensonges du temps
S'étendait le cou de Néfertiti
S'étendait jusqu'à nous aujourd'hui.

On le retrouve
dans les dessins des écoliers
Et sur les broches
des ouvrières.

Néfertiti purifera
Toujours quelqu'un, sans se ternir,
Qui de nouveau se sentira
Inférieur à coté d'elle.

Bien souvent, nous nous enlisons dans la vie
quotidienne...
Néfertiti, quant à elle,
Néfertiti toujours,
Par-dessus la vie
les guerres
les visages
et l'Histoire

Tend son cou quelque part...

You avez beau tourner la chose
en tous les sens:

Néfertiti est bien vivante !

Eugène Evtouchenko

De la cité du oui à la cité du non